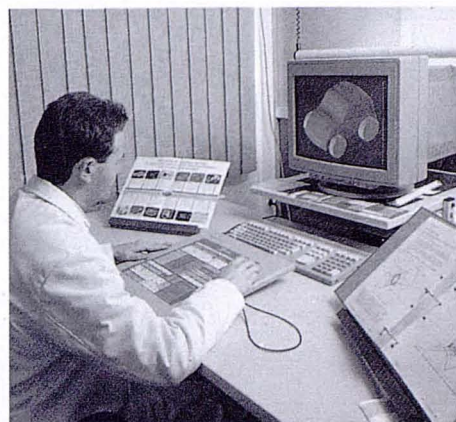
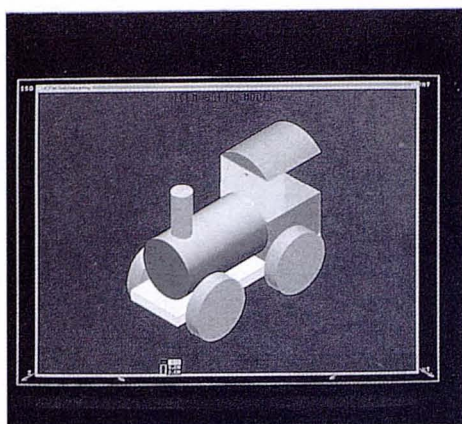




## L'INDUSTRIE DU JOUET



© AIJU

LA RECHERCHE ET LE DESSIN OCCUPENT UNE PLACE IMPORTANTE DANS L'INDUSTRIE DU JOUET, TANT AU PLAN TECHNIQUE QU'ARTISTIQUE. EN EFFET, LES NOUVEAUTÉS DANS CE DOMAINE ÉTANT TRÈS VITE DÉPASSÉES, ON DOIT CONSTAMMENT SE RENOUVELER ET FAIRE PREUVE DE BEAUCOUP DE CRÉATIVITÉ.

IMMACULADA GINER I SÁNCHEZ LICENCIÉE EN HISTOIRE DE L'ART  
ET ANCIENNE DIRECTRICE DU MUSÉE VALENCIEN DU JOUET D'IBI

**L**es jouets ont depuis toujours aidé les enfants à développer leur intelligence. Toutefois, la fabrication industrielle des jouets est une activité qui ne remonte qu'au siècle dernier. Son apparition en Espagne se produisit plus tard que dans d'autres pays, notamment l'Allemagne, où, à la

fin du siècle dernier, l'industrie du jouet était déjà très florissante.

Jusqu'à l'apparition du jouet industriel, les objets dont les enfants se servaient pour s'amuser consistaient en un vaste éventail d'instruments de fabrication populaire exécutés par les petits artisans. Pour pouvoir parler d'une véritable

industrie du jouet, il faudra attendre la production en série, qui n'apparaîtra que durant la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.

En Catalogne, ce sont les produits manufacturés réalisés par la maison Palouzie qui marquent le début de cette industrie. En effet, en 1881, Palouzie pose



ESSAIS MÉCANIQUES DE SÉCURITÉ ET HOMOLOGATION DU JOUET. CONTRÔLE DE QUALITÉ INDUSTRIELLE

© A I J U

le premier jalon d'une dynastie de fabricants de jouets qui approvisionnera le marché des jouets et des jeux de société. Il est suivi par Agapito Borràs qui fonde son usine en 1894 et se met à produire des jouets en carton et bois, contenant des éléments en métal, en liège et peints: dominos, zootropes, roulettes, etc.

On peut également considérer Ramon Mira comme un des premiers fabricants industriels de jouets de l'État espagnol au sens strict. En 1860, Mira avait fondé l'industrie de poupées d'Onil, village de la province d'Alacant. Il fabriquait ses poupées avec de l'argile à laquelle il devait ajouter par la suite d'autres matériaux tels que le plâtre, la sciure et la colle.

Cette industrie naissante montra l'exemple et durant la première moitié de notre siècle on voit fleurir à Onil une pléiade de petites entreprises qui fabriquent des poupées en utilisant des tech-

niques de plus en plus modernes. La fabrication industrielle de poupées supposa l'introduction d'autres matériaux: d'abord le carton puis le plastique.

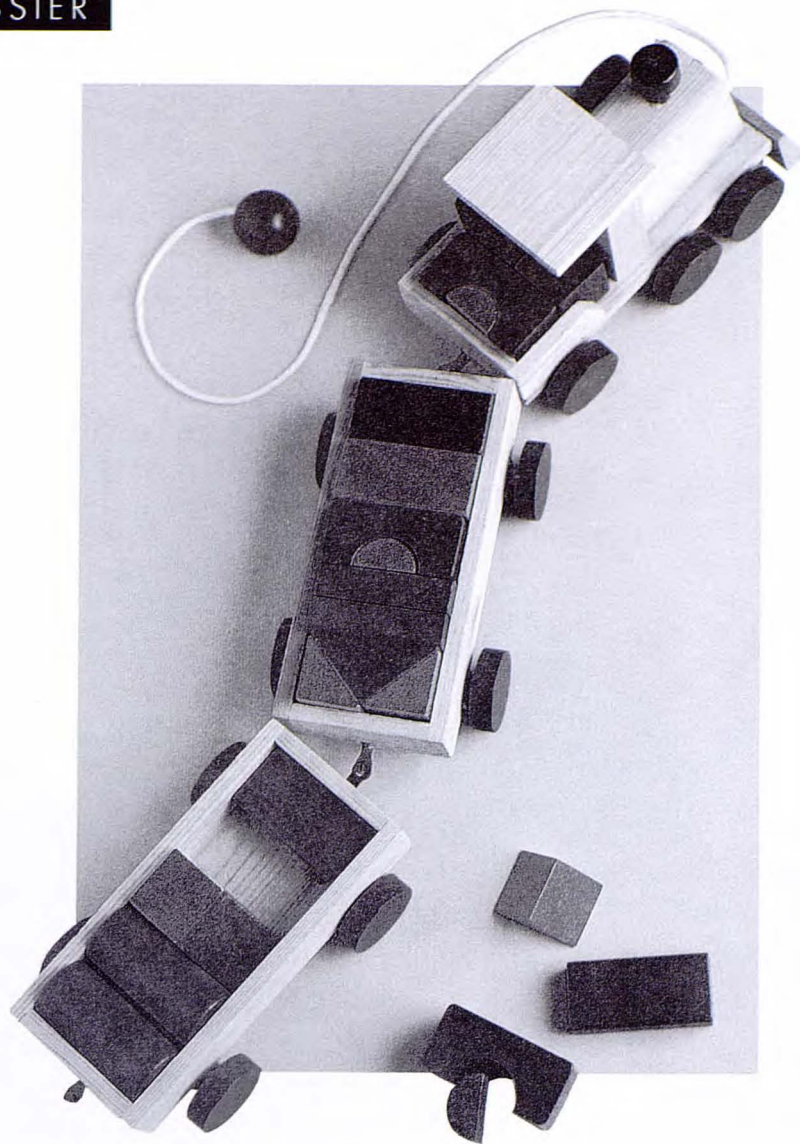
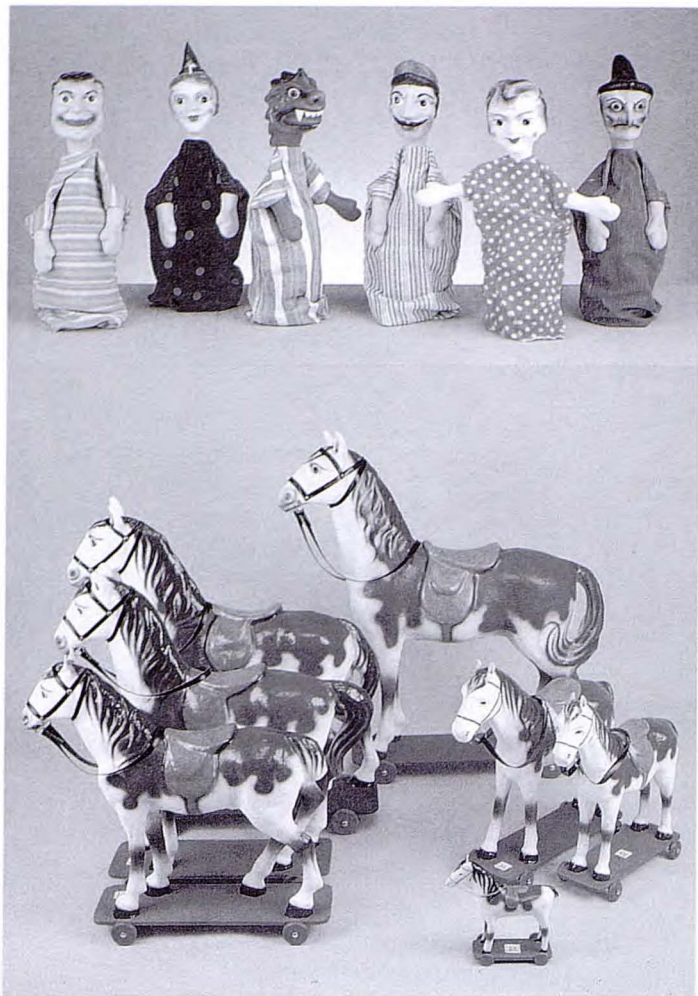
D'Onil, l'industrie du jouet s'étendit à d'autres villes du Pays valencien. Dènia où, durant les dix premières années du XX<sup>e</sup> siècle, travaillent les frères Ferchen qui utilisent d'abord le métal puis, à partir de 1925, de plus en plus fréquemment le bois. Au départ, les produits les plus authentiques de cette ville de la Marina Alta sont, entre autres, les tricyles, les chariots, les voitures à pédales et les patins.

Parallèlement, au début du siècle, se crée à Ibi, non loin d'Onil, une usine de jouets métalliques qui allait devenir la plus importante du pays dans ce domaine: la Sin-Rival-Payà-Hermanos. C'est de cette première usine que sortiront les ouvriers qui, en fondant leurs propres entreprises de jouets, allaient convertir

la ville d'Ibi en chef de file de l'industrie espagnole du jouet. Toutes les entreprises se consacrant à la fabrication de jouets en fer blanc imiteront plus ou moins les jouets de Payà.

À partir des années cinquante, l'apparition du plastique bouleversera l'industrie du jouet métallique d'Ibi, celle du jouet en bois de Dènia et València ou celle de la poupée d'Onil. Cela dit, trois types de jouets réussissent à vivre ensemble durant cette décennie: les jouets fabriqués par les artisans traditionnels, ceux produits par les usines créées après la guerre et les jouets en plastique. À partir des années soixante toutefois, le plastique détrône toutes les autres matières premières et règne en maître dans l'industrie du jouet.

De nos jours la plupart des fabricants de jouets, soit 86 % de la production de l'État espagnol, sont toujours concentrés au Pays valencien et en Catalogne.



La province de Barcelone est la première quant au nombre d'entreprises, mais la première place quant à la production revient aux régions d'Alacant (46 % de la production de l'État espagnol). Quoiqu'il en soit, 48 % des entreprises espagnoles sont situées au Pays valencien, d'où sortent 55 % de la production.

De nos jours, l'industrie du jouet se caractérise par un phénomène de concentration selon le type de produit élaboré. Ainsi, la ville d'Ibiza fabrique-t-elle la plus grande partie des jouets métalliques et mécaniques; Barcelone et València les jouets en plastique; Dènia et València se consacrant, de leur côté, au jouet en bois; Onil est spécialisée dans la fabrication de poupées (par exemple, les célèbres poupées *Famosa*, c'est-à-dire: "Fabricantes Asociados de Muñecas de Onil, S. A."); tandis que Barcelone est le principal centre producteur de jouets didactiques.

Étant donné leur origine artisanale, les usines de jouets sont généralement de petite taille, ce qui suppose un certain nombre de difficultés à l'heure d'organiser des réseaux commerciaux propres et de financer leurs programmes de recherche et d'expérimentation. Bien que la technologie utilisée soit assez avancée, la mécanisation des petites entreprises est insuffisante, manque auquel on pallie en augmentant la main d'œuvre dans certaines phases du processus de fabrication. Le fait que les jouets se vendent surtout à certaines époques de l'année –pendant les fêtes de Noël–, ajouté au fait que les enfants entrent de plus en plus tôt dans la société de consommation et s'éloignent, ce faisant, du monde des jouets, dessert énormément l'industrie du jouet. La concurrence des pays exportateurs comme China Taipei, Hong-Kong, la Chine, la Corée ou le Japon, qui produisent à des prix infé-

rieurs aux nôtres à cause du coût peu élevé de leur main d'œuvre, ne fait qu'aggraver la situation.

La recherche et le dessin occupent une place importante dans l'industrie du jouet aussi bien au plan technique qu'artistique. Comme les nouveautés dans ce domaine ne le restent que très peu de temps, on doit faire preuve de beaucoup de créativité ou copier et importer des brevets étrangers.

Pour faire face à certains de ces problèmes, on créa, sur l'initiative de l'Institut de la petite et moyenne entreprise valencienne (IMPIVA), l'Association de Recherche de l'Industrie du Jouet (AIJU) et l'Association Espagnole de Fabricants de Jouets (AEFJ). Leur but est, d'un côté, de faire des recherches, de développer et d'innover dans le domaine technologique, et, de l'autre, d'augmenter la sécurité et la qualité des jouets fabriqués. ■